

Une réinvention du lien social

[...] A. Casilli avec un livre* à la fois très accessible, vivant et riche, montre la variété des usages et des usagers des nouvelles technologies numériques. Le stéréotype* qui voit dans l'internaute un ado boutonnable enfermé dans sa chambre le soir pour jouer en ligne avec ses copains a vécu. Aujourd'hui, les utilisateurs sont aussi bien des hommes que des femmes, de tout âge, qui peuvent utiliser Internet aussi bien pour envoyer des mails professionnels que pour nouer de nouvelles relations érotiques ou amoureuses, partager des photos avec des parents éloignés, se documenter, jouer en ligne, ou faire part de leurs dernières lectures dans des blogs...

Première erreur : [...] opposer le monde numérique au monde réel, pour en faire un espace virtuel [...] permettant d'échapper aux pesanteurs et aux limites de la matérialité* [...]. A Casilli est le premier à reconnaître la place croissante qu'occupent aujourd'hui les nouvelles technologies dans les campagnes électorales. Pour autant, l'activisme* numérique ne se substitue pas au travail de terrain du militant politique : le porte-à-porte [...]. Internet est une tribune influente et a fait preuve de son efficacité pour collecter des fonds, notamment auprès de petits donateurs [...]. Militantisme de terrain et activisme* numérique se complètent et font bon ménage. En politique comme ailleurs, Internet n'est pas prêt de se substituer au « monde réel ».

Deuxième idée reçue qu'entend mettre à mal A. Casilli : celle de l'« adieu au corps ». Internet nourrirait le fantasme d'un corps virtuel et immortel. Ce dont témoigneraient des jeux comme Second Life où des avatars représentant les internautes offriraient une image dématérialisée et idéalisée des corps [...]. Le sociologue a pendant plusieurs mois interrogé et observé Sonia, [...]. Cette jeune femme qui se disait coincée, mal dans sa peau, s'est épanouie grâce aux réseaux numériques. Elle s'est créée en ligne un personnage, Olivia, gourmande, [...], épanouie et pleine d'énergie, grâce à laquelle elle va multiplier les rencontres érotiques et apprivoiser son corps. Ce n'est pas virtuellement mais très matériellement que sa vie change : les rendez-vous avec des amants en chair et en os se succèdent, les fêtes se multiplient, son rythme de vie s'intensifie [...]. Le corps de Sonia ne s'est pas dématérialisé, il s'est transformé. Spams pour accroître ses perfor-

mances sexuelles, communautés en ligne de sportifs, sites regorgeant de conseils diététiques..., Internet montre combien le corps, dans toute sa matérialité*, est au cœur de notre attention. Les réseaux ont ainsi changé le rapport à notre santé. Comme l'atteste le succès de sites spécialisés tel Doctissimo en France, [...]. Non sans défiance* de la part des médecins qui redoutent les automédications fantaisistes et qui voient plus souvent arriver dans leurs cabinets des patients qui se sont forgés une idée bien précise de leurs problèmes. En réalité, il n'y a pas incompatibilité entre les usages informatiques et la médecine. Grâce à Internet, des malades, notamment ceux atteints de maladies rares, peuvent participer à des forums d'entraide, rompre avec la solitude, avoir une meilleure information sur leurs traitements... Dire qu'Internet nie le corps est allé bien vite en besogne.

Dernier mythe que A. Casilli s'emploie à dénoncer : la menace pour le lien social que représenteraient les réseaux en se substituant aux rencontres directes. Les internautes, des autistes négligeant leurs relations aux autres ? Au Japon, [...] à partir des années 1980, on découvre ces *geeks** cloîtrés chez eux qui se consacrent entièrement à leur passion. Dans un pays qui valorise la communauté et craint l'individualisme, ils sont vite apparus comme une menace pour la vie sociale. En réalité, leur isolement n'est pas aussi massif qu'on l'a prétendu et leur mode de vie marque surtout l'envie de rompre avec un cadre social qui leur pèse. Car en dépit des craintes, Internet ne remplace pas la communication en face-à-face. Bien souvent, comme en témoigne l'usage professionnel, il permet plutôt de poursuivre l'échange, de maintenir le contact entre les réunions, de fournir davantage d'informations.

Assurément, Internet change nos relations sociales car les liens numériques ont leurs spécificités. Ainsi, en ligne, le « *friend* »*, que j'ajoute à ma liste de contacts sur Facebook par exemple, n'est pas nécessairement mon ami. Ce peut être quelqu'un sur lequel j'ai envie d'en savoir plus, ou dont le lien est valorisant pour moi, ou dont je souhaite à des fins utilitaires pouvoir activer le contact. [...]

Extrait de : Sciences humaines – Novembre 2010

*Les liaisons numériques vers une nouvelle sociabilité ?

Antonio Casilli
Seuil, 2010

Définitions :

- *stéréotype = cliché
- *matérialité = réalité
- *activisme = attitude politique qui préconise l'action concrète
- *défiance = méfiance
- **geeks* = désigne une personne passionnée, par le domaine informatique
- * « *friend* » = ami